



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Synonymes François, Leurs Différentes Significations Et Le Choix Qu'il En Faut Faire pour parler avec justesse

Girard, Gabriel

Rouen, 1788

247. Délicat. Délié.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-60158](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-60158)

247. DÉLICAT. DÉLIÉ.

* Une idée de finesse & d'habileté semble constituer le fond commun de ces deux termes, qui ont d'ailleurs leurs différences caractéristiques.
(B.)

* Une pensée est *délicate*, lorsque les idées en sont liées entr'elles par des rapports peu communs, qu'on n'apperçoit pas d'abord, quoiqu'ils ne soient point éloignés; qui causent une surprise agréable; qui réveillent adroitement des idées accessoires & secrètes de vertu, d'honnêteté, de bienveillance, de volupté, de plaisir. Une expression est *délicate*, lorsqu'elle rend l'idée clairement, mais qu'elle est empruntée par métaphore d'objets écartés, que nous voyons avec surprise & plaisir rapprochés tout-d'un-coup avec habileté (*Encycl.* IV, 743).

* Un esprit *délié* est un esprit propre aux affaires épineuses, fertile en expédients, insinuant, fin, souple, caché. Un discours *délié* est celui dont on ne démêle pas du premier coup d'œil l'artifice & la fin.

Il ne faut pas confondre le *délié* avec le *délicat*: les gens *délicats* sont assez souvent *déliés*; mais les gens *déliés* sont rarement *délicats*.

Répandez sur un discours *délié* la nuance du sentiment, & vous le rendrez *délicat*. supposez à celui qui tient un discours *délicat* quelque vue intéressée & secrète, & vous en ferez à l'instant un homme *délié* (*Encycl.* IV, 174).

* Le *délicat* tient toujours à d'heureuses dispositions, n'a que des effets agréables, & plaît toujours: le *délié* tient à des dispositions différentes en soi, peut avoir de bons & de mauvais effets, & offense souvent. La sensibi-

lité de l'ame produit le *délicat*: la finesse de l'esprit, la souplesse, l'artifice amènent le *délié*. Le mot *délicat* ne peut se prendre qu'en bonne part: celui de *délié* se prend en bonne & en mauvaise part, selon les circonstances. (B.)

248. SUBTILITÉ D'ESPRIT. DÉLICATESSE.

* Ce sont deux termes fort différents: on dira d'un Scholaftique grand chicaneur, qu'il a de la *subtilité*, mais non pas de la *délicatesse*. La *subtilité* s'accorde quelquefois avec l'extravagance, & les Casuiftes relâchés n'en font qu'une trop bonne preuve. Mais pour la *délicatesse* de l'esprit, la *délicatesse* des pensées, elle ne s'accorde qu'avec le bon sens & la raison; il seroit difficile de la bien définir; elle est de la nature de ces choses qui se comprennent mieux qu'elles ne s'expriment: c'est sans doute pour cela que le P. Bouhours, après avoir si bien expliqué ce que c'est qu'un morceau *délicat*, dit que, si on lui demande ce que c'est qu'une pensée *délicate*, il ne fait où prendre des termes pour s'expliquer. (*Andry de Boisregard*, Réfl. sur l'usage prés. de la langue franç. tome I .

* Le P. Bouhours s'explique cependant un peu plus loin. » Une pensée, dit-il, où il y a » de la *délicatesse*, a cela de propre, qu'elle est » renfermée en peu de paroles, & que le sens » qu'elle contient, n'est pas si visible ni si marqué: il semble d'abord qu'elle le cache en » partie, afin qu'on le cherche & qu'on le devine; ou du moins elle le laisse seulement entrevoir, pour nous donner le plaisir de le dé-